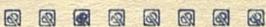


CERCLE DE L'ART  
MODERNE

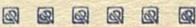


3<sup>me</sup> Année



DEUXIÈME AUDITION

Consacrée aux Œuvres



de CLAUDE DEBUSSY



22 Avril 1908



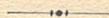
PROGRAMME



# Cercle de l'Art Moderne



Bureau élu pour les années 1908-1909



*Président* : M. CHOUPIAY,

8, rue des Marches, Le Havre.

*Secrétaire* : M. G. JEAN-AUBRY,

93, rue de Paris, Le Havre.

*Trésorier* : M. LOUIS HUREL,

16, rue Léon Buquet, Le Havre.

*Secrétaire-adjoint* : M. Em. H. ALLEAUME,

25, rue Fontenelle, Le Havre.



## COMITÉ MUSICAL

MM. André CAPLET

Charles MAURECH

Henry WOOLLET



## MEMBRES FONDATEURS

MM.  
Em. H. Alleaume  
J. Ausset  
J. Biette  
M.-G. Boyer  
Ch. Braque  
Geo. Braque  
André Caplet  
C. Charasson  
E. Choupiay  
F. Dennis

MM.  
R. Dufy  
Geo. Dupuis  
G. Dusseuil  
E.-O. Friesz  
L. Hurel  
G. Jean-Aubry  
Ch. Lavaud  
Lüthy  
Aug. Marande  
Victor Marande

MM.  
Ch. Maurech  
G. Réaumont  
A. Roussat  
H. de Saint-Delis  
R. de Saint-Delis  
O. Senn  
H. Thieullent  
P. Van der Velde  
M. Vieillard  
H. Woollett



## PREMIERE PARTIE



### I. *L'Isle Joyeuse.*

M. RICARDO VINES.

### II. *Fêtes Galantes.*

- a. — *En sourdine.*  
b. — *Fantoches.*  
c. — *Le Faune* (2<sup>e</sup> recueil).

(1<sup>er</sup> recueil).

M<sup>me</sup> JANE BATHORI.

### III. *Eslampes.*

*Pagodes.*

*La Soirée dans Grenade.*

*Jardins sous la pluie.*

M. RICARDO VINES.

### IV. *Ariettes oubliées.*

- a. — *C'est l'extase...*  
b. — *Spleen.*

M<sup>me</sup> JANE BATHORI.

PIANO

## DEUXIÈME PARTIE



### I. *Images* (2<sup>e</sup> recueil).

*Cloches à travers les feuilles.*

*Et la lune descend sur le temple qui fut.*

*Poissons d'or.*

M. RICARDO VINES.

### II. *Chansons de Bilitis.*

*La Flûte de Pan.*

*La Chevelure.*

*Le Tombeau des Naiades.*

M<sup>me</sup> JANE BATHORI.

### III. *Quatuor* (op. 10) (Audition redemandée).

- I. — Animé et très décidé.  
II. — Assez vif et bien rythmé.  
III. — Andantino doucement expressif.  
IV. — Très modéré.

MM. WILLAUME, MOREL, MACON et FEUILLARD.

ERARD

## M. Claude Debussy

Claude Debussy est né à Saint-Germain-en-Laye le 22 août 1862, fit ses études musicales au Conservatoire où il travailla le solfège avec Lavignac, le piano avec Marmontel et la composition avec Guiraud. Il obtint le grand prix de Rome en 1884 avec une cantate intitulée *L'Enfant prodigue*; depuis lors la biographie de cet artiste solitaire n'a rien à faire avec le reportage et se lit plus véridiquement dans ses œuvres depuis le *Prélude de l'après-midi d'un Faune* (1892) jusqu'à ses dernières productions: ce deuxième cahier d'*Images* inscrit à notre programme et dont c'est la seconde audition, Viñes ne l'ayant joué jusqu'alors qu'au *Cercle musical* à Paris. Ajoutons pour l'histoire du debussysme dans notre ville que le *Cercle de l'Art Moderne* a fait entendre déjà le *Quatuor*, par le quatuor Willaume Feuillard; l'*Hommage à Rameau* et la *Toccata* par Ricardo Viñes le 28 novembre 1906; *Jardins sous la Pluie* et *Sarabande* par M. Henry Woollett; que notre collègue André Caplet a réduit pour deux pianos et six mains, *La Mer*; enfin que M. Claude Debussy a accepté dès 1906 d'être membre d'honneur de notre Cercle.

G. J. A.

.....Nous n'avons jamais eu en France, depuis François Couperin, de musicien plus maître de son art, plus à même de faire dire aux notes ce qu'il voulait, de plier accords et tonalités à son sentiment souverain, de conduire ses pensées selon l'ordre qui, seul, leur convenait.

Aussi ses premières œuvres ne sont-elles pas, au sens ordinaire du mot, des œuvres de jeunesse, puisque déjà la forme en est pure, et entièrement indépendante. Œuvres jeunes cependant, par la qualité de l'émotion: ce charme qui semble fuir, cette grâce frissonnante, ces murmures, ces appels qui s'élèvent et se perdent, ce goût inquiet du plaisir, cette joie si légère qu'elle se résout en rêve ou se perd en chimères, surtout cette mélancolie intime et poignante, cette tendresse que la vie décourage, jeunesse que tout cela, et de celle qui s'éveillait autour des années 90: ardente, tourmentée, prompte au dégoût, chercheuse d'impossible qui voulait muer en symboles les trop cruelles réalités, s'éprenait à la fois de mysticité liliale et d'un paganisme affligé. Beaudelaire, Verlaine et Mallarmé furent ses maîtres; et c'est à leurs poèmes que Claude Debussy dut ses premières inspirations, ainsi qu'aux subtilités préraphaélites de Rossetti, et, un peu plus tard, à un de ces drames de Maeterlinck qui ont la douceur troublée de la fièvre ou d'un air pluvieux. Loin de moi la pensée de rabaisser la musique où se sont transfigurées les visions, parfois laborieuses un peu, de littérateurs en mal de « dire du mieux ». C'est par

son intervention seule que s'en effacèrent les taches, les maladresses, les artifices, les mensonges; c'est par elle que le sentiment leur fut donné. Qu'on lise d'abord le texte de la *Demoiselle élue* ou du *Balcon* ou de *Pelléas et Mélisande*, puis leur traduction musicale, et l'on verra comment ces ouvrages, pensés à nouveau par le compositeur, ont été créés une seconde fois, et n'ont trouvé qu'alors leur perfection.

Mais cette perfection même ne devait pas nous donner le change. Il faut que jeunesse se passe, et les derniers ouvrages de Claude Debussy annoncent la maturité, l'équilibre, et la réconciliation avec la vie. Je veux parler des deuxièmes *Fêtes galantes*, du premier et surtout du second recueil des *Images* et de ce poème symphonique de *la Mer*, dont la splendeur nous est enfin apparue.

C'était, jusqu'à ces jours, un art d'indications, de nuances et d'allusions; un art évocateur, qui trouvait dans les âmes l'écho d'une pensée non indécise, mais volontairement inachevée, et savait tracer des tableaux d'un impressionnisme délicieux; tout en vibrations d'air et en jeux de lumière, presque sans lignes apparentes, sans pâte surtout: qu'on se rappelle les *Estampes*, ou les féériques merveilles des *Nocturnes*. Aujourd'hui, sans que rien soit abdiqué d'une finesse de sensation peut-être unique au monde, c'est un style serré, déterminé, affirmatif, plein; en un mot: classique. Evolution nécessaire autant qu'heureuse, ainsi que le montrent les exemples voisins de la littérature et de la peinture; c'est le sentiment de la construction et la probité du dessin qui ont permis à Claude Monet et à Gauguin d'oser des couleurs franches sans risquer le bariolage; ce sont les muses grecques qui ont sauvé Henri de Régnier et Jean Moréas; et telle revue, restée fidèle au culte idolâtre du mot, se meurt de pédantisme et d'ennui. Toujours protégé par un goût natif contre l'excès et l'incohérence, Claude Debussy ne pouvait cependant, au temps où il évitait d'accuser les contours, atteindre ni à une certaine ampleur, à cette beauté de puissance que donne une joie saine et comme l'ivresse de vivre, ni, d'autre part, à cette concision pure et nue, qui ramasse en quelques traits un caractère ou une scène entière. Il était voué à l'exquis, à l'ineffable, à l'irréel; il quitte aujourd'hui ses champs de rêve et ses royaumes imaginaires; les couleurs enchanteresses qu'il nous en rapporte seront désormais soutenues, et en relief. Je serais bien surpris si ses futures compositions d'orchestre n'étaient grandes et fortes comme *la Mer*, ou s'il n'employait la voix et le piano à ces raccourcis décisifs dont on trouve les modèles dans le *Faune* des *Fêtes Galantes*, ou dans cette *Image* inoubliable: *Et la lune descend sur le temple qui fut.....*

Louis LALOY

(Grande Revue — 10 Février 1908)

2

## ŒUVRES DE CLAUDE DEBUSSY

### PIANO :

- Réverie*°. — *Ballade*°. — *Danse*°. — *Valse Romantique*°.  
*Suite Bergamasque*°. — (Prélude. — Menuet. — Clair de lune. — Passepied) (1890).  
*Mazurka*° (1891). — *Nocturne*. (Figaro musical).  
*Pour le Piano*°. — (Prélude. — Sarabande. — Toccata), (1901).  
*Masques*°. — *L'Isle joyeuse*°°.  
*Arabesques* (n° 1. — n° 2)°°.  
*Estampes*°°. Juillet 1903.  
 I. *Pagodes*.  
 II. *La Soirée dans Grenade*.  
 III. *Jardins sous la pluie*.  
*D'un Cahier d'Esquisses* (1904). (Schott frères, éd., Bruxelles).  
*Images*°° (1<sup>re</sup> série) (1905).  
 I. *Reflets dans l'Eau*.  
 II. *Hommage à Rameau*.  
 III. *Mouvement*.  
*Images*°° (2<sup>e</sup> série) (1907).  
 I. *Cloches à travers les feuilles*.  
 II. *Et la lune descend sur le temple qui fut*.  
 III. *Poissons d'or*.

### PIANO A QUATRE MAINS :

- Marche Ecosaise*° sur un thème populaire (1891). (L'original de cette marche est pour orchestre et n'a pas encore été publié).  
*Petite Suite*°° (1904).  
 I. *En bateau*.  
 II. *Cortège*.  
 III. *Menuet*.  
 IV. *Ballet*.

Cette suite orchestrée par M. Henri Busser a été exécutée aux concerts Chevillard le 13 novembre 1907.

### PIANO ET CHANT :

- Nuit d'Etoiles* (Th. de Banville) (Coutarel, éd.).  
*Beau Soir*° (Paul Bourget) (Vve Girod, éd.).  
*Fleurs des Blés* (Girod) (Vve Girod, éd.).  
*Belle au Bois dormant. Voici que le Printemps. Paysage Sentimental* (Société Nouvelle, éd.).

° Fromont, éditeur, Paris.

°° Durand, éditeur, Paris.

Les astérisques indiquent l'édition actuelle des œuvres.

- Les Cloches*°° (Paul Bourget).  
*Romance*°° (Paul Bourget).  
*Mandoline*°° (Paul Verlaine).  
*Cinq Poèmes de Baudelaire*°° (1890).

- I. *Le Balcon*.
- II. *Harmonie du soir*.
- III. *Le Jet d'Eau*.
- IV. *Recueillement*.
- V. *La Mort des Amants*. (Librairie de l'Art indépendant éd. originale).

- Les Angelus* (G. Le Roy) (1891) (Hamelle, éd.).  
*Trois Mélodies* (Paul Verlaine) (1891) (Hamelle, éd. originale).

- I. *La Mer est plus belle...*
- II. *Le Son du cor s'afflige*°.
- III. *L'échelonnement des haies*°.

- Proses Lyriques*° (Claude Debussy) (1894-95).

- I. *De Rêve*.
- II. *De Trêve*.
- III. *De Fleurs*.
- IV. *De Soir*.

- Chansons de Bilitis*° (Pierre Louys) (1898).

- I. *La Flûte de Pan*.
- II. *La Chevelure*.
- III. *Le Tombeau des Naiades*.

- Ariettes oubliées*° (Paul Verlaine) (1888-1903).

- I. *C'est l'extase*.
- II. *Il pleure dans mon cœur*.
- III. *L'ombre des arbres dans la rivière*.
- IV. *Paysages belges : Chevaux de Bois*.
- V. *Aquarelles : 1° Green ; 2° Spleen*.

- Fêtes Galantes*° (Paul Verlaine) (1892).

- I. *En Sourdine*.
- II. *Fantoches*.
- III. *Clair de Lune*.

- Fêtes Galantes*°° (Paul Verlaine) (2<sup>e</sup> recueil) (1904).

- I. *Les Ingénus*.
- II. *Le Faune*.
- III. *Colloque Sentimental*.

- Trois Chansons de France*°° (1904).

- I. *Rondel* (Charles duc d'Orléans).
- III. *La Grotte* (Tristan L'Hermitte).
- III. *Rondel* (Charles duc d'Orléans).

### CHANT ET ORCHESTRE :

- Le Jet d'Eau*°° (Ch. Baudelaire).

Extrait des « Cinq Poèmes », orchestré en 1907 et exécuté en première audition aux Concerts Colonne, le 24 février 1907.

*Deux Proses Lyriques* (Cl. Debussy).

- I. *De Grève*
  - II. *De Soir*
- (inédites).

#### MUSIQUE INSTRUMENTALE :

*I<sup>er</sup> Quatuor à cordes* \*\* (Op. 10) (1893-94). (Ce Quatuor a été transcrit pour piano à quatre mains).

*Danses* \*\* :

- I. *Danse Sacrée*.
- II. *Danse Profane*, pour piano ou harpe chromatique avec accompagnement d'orchestre d'instruments à cordes. (Transcription pour piano à quatre mains, et deux pianos à quatre mains).

#### ORCHESTRE :

1886. *Almanzor*, poème symphonique d'après Henri Heine (inédit).

1887. *Printemps* \*\*, suite symphonique, (Réduction pour piano à quatre mains).

1889. *Fantaisie* pour piano et orchestre (inédite).

1892. *Prélude à l'Après-midi d'un Faune* \*, élogue, d'après le poème de Stéphane Mallarmé. (Réduction pour deux pianos).

1897-99. *Le Roi Lear*, musique de scène (inédit).

1897-99. *Nocturnes* \*

- I. *Nuages*.
- II. *Fêtes*.
- III. *Sirènes*.

(Réduction à deux pianos).

1903-5 mars 1905. *La Mer* \*\*. Trois esquisses symphoniques.

- I. *De l'aube à midi sur la mer*.
- II. *Jeux de vagues*.
- III. *Dialogue du vent et de la mer*.

Première audition. Concerts Chevillard, 15 octobre 1905 ; Première audition sous la direction de l'auteur, Concerts Colonne, 19 janvier 1908.

Réductions pour piano à quatre mains ; pour deux pianos et six mains (André Caplet) (inédite).

*Images* \*\* (1<sup>re</sup> série).

- I. *Gigue triste*.
- II. *Iberia*.
- III. *Ronde*.

#### ŒUVRES LYRIQUES :

1884. *L'Enfant Prodigue* \*\* (cantate).

1888. *La Damselle Elue* \*\* poème lyrique pour voix de femmes.

Partition de chant et piano réduite par l'auteur : édition originale avec une couverture illustrée, par Maurice Denis : Librairie de l'Art indépendant (1893).

1892-1902. *Pelléas et Mélisande* \*\*, drame lyrique en 5 actes et 12 tableaux, paroles de Maurice Maeterlinck. (Édition originale, Fromont, éd. 1902).

Première représentation au Théâtre National de l'Opéra-Comique, le 30 avril 1902.

#### TRAVAUX MUSICAUX

Transcription de *À La Fontaine*. (Schumann) \*\*. \*\*

Transcription pour piano à quatre mains du *Caprice sur les airs de Ballet de l'Alceste de Gluck*, par Saint-Saëns. \*\*

Transcription pour deux pianos de *l'Introduction et Rondo Capriccioso*. (C. Saint-Saëns) \*\*

Réductions pour deux pianos : *Airs de Ballet d'Etienne Marcel*. (Saint-Saëns) \*\*

2<sup>e</sup> Symphonie en la mineur (Saint-Saëns). \*\*

Ouverture du *Vaisseau-Fantôme*. (R. Wagner). \*\*

#### ŒUVRES LITTÉRAIRES

CRITIQUE MUSICALE : *REVUE BLANCHE*, — Concerts Colonne ; Concerts Lamoureux ; Société Nationale (1<sup>er</sup> avril 1901). — La Chambre d'Enfants de Moussorgsky ; une Sonate pour piano de Paul Dukas ; Concerts Symphoniques du Vaudeville (15 avril 1901). — Vendredi Saint, la Neuvième Symphonie (1<sup>er</sup> mai 1901). — Opéras ; le Roi de Paris ; l'Ouragan (15 mai 1901). — Concerts Nikisch ; la Musique en plein air ; A ceux qui ne peuvent pas tout entendre (1<sup>er</sup> juin 1901). — Entretien avec M. Croche (1<sup>er</sup> juillet 1901). — De quelques superstitions et d'un opéra (15 novembre 1901). — D'Eve à Grisélidis (1<sup>er</sup> décembre 1901). — CRITIQUE MUSICALE au journal le *Gil Blas* en 1903. — Un article sur Gounod (*Musica* 1907).

Cette bibliographie a été dressée par nous et vérifiée par le Maître lui-même.

G. J. A.

## MADAME JANE BATHORI

Née à Paris, fit d'abord de très sérieuses études de piano avec M<sup>lle</sup> Hortense Parent : elle fut, au titre de pianiste, engagée comme soliste aux Concerts du Conservatoire et aux Concerts Colonne et prit une part importante aux séances de *l'Heure de Musique* fondée par Emile Engel et dont le but était de faire connaître les œuvres de l'école moderne,

M<sup>me</sup> Bathori compléta alors sous la direction d'Emile Engel son éducation vocale et dramatique.

De 1899 à 1901 elle donne à Paris, à Bruxelles, à Barcelone, etc., une série de concerts qui lui valent d'enthousiastes succès.

En 1901, elle interprète au Théâtre de Nantes, *Hansel et Gretel*, *le Rêve*, *Carmen*, *Cendrillon*, etc. : en 1901-1902 elle crée en italien à la Scala de Milan, *Hansel et Gretel*, puis en 1902-1903 est engagée au Théâtre de la Monnaie.

Depuis lors, M<sup>me</sup> Bathori s'est surtout consacrée à la diffusion et à la création des lieder modernes : elle a été à la Société Nationale de Musique la créatrice nécessaire des œuvres de Ravel, Roussel, Vuillermoz, etc., de tous les jeunes de talent, et l'interprète admirable de tous les maîtres de notre admirable groupe de musiciens de lied, les Duparc, les Chabrier, les Chausson, les Debussy.

M<sup>me</sup> Bathori a été la cantatrice des séances musicales du Salon d'Automne : depuis plusieurs années elle est chargée de la classe supérieure de chant à la Schola Cantorum.

Les séances de musique moderne qu'elle a données cet hiver avec Emile Engel ont été parmi les plus sensationnelles manifestations musicales.

Sa diction extrêmement nette, le timbre délicat et chaud de sa voix et par dessus tout son étonnante intelligence musicale, font de M<sup>me</sup> Jane Bathori l'une des plus rares interprètes de la musique moderne.

